

# L'école s'ouvre au polyhandicap

Pour la première fois en Deux-Sèvres, cinq enfants polyhandicapés vont intégrer une salle de classe spécifique au sein de l'école du Tallud, en Gâtine. Une révolution pour les familles.

Déposer son enfant à l'école, l'embrasser avant de le laisser rejoindre ses copains dans sa cour et venir le chercher après sa journée. Cette normalité du quotidien, des parents d'élèves polyhandicapés y goûteront enfin avec bonheur à partir de mai 2024. « Une révolution » qui rime avec libération, émancipation et inclusion pour les familles concernées par la création de la première Unité d'enseignement externalisée (UEE) dédiée en Deux-Sèvres. Cette classe unique à l'échelle de l'académie de Poitiers va être prochainement aménagée dans l'école « Le chant du Thouet » au Tallud, en Gâtine. Un endroit qui n'a pas été choisi par hasard pour porter ce projet fédérateur et remarquable à plus d'un titre.

« La cantinière s'est formée pour texturer les repas des enfants »

ADRIENNE BECK

Directrice adjointe des pôles enfance, habitat et vie sociale de l'Adapei 79.

La proximité avec le Centre d'éducation et de soins pour enfants polyhandicapés (Cesep) à Pompaire, à côté de Farthenay ainsi que l'enthousiasme et l'implication des enseignantes ont fortement pesé dans la réflexion conduite par l'Association départementale de parents et amis de personnes handicapées mentales (Adapei 79) en collaboration avec l'Education nationale (EN) et l'Agence régionale de santé (ARS) Nouvelle-Aquitaine. « Il y a déjà des passerelles entre le groupe scolaire et nos foyers de vie et d'hébergement implantés dans la commune. Cette ouverture et cette capacité d'accueil font que nous nous sommes naturellement associés dans cette formidable aventure qui bénéficie



Pompaire, Cesep. Nicolas Benoit et Adrienne Beck ont hâte de voir les pensionnaires du Centre d'éducation et de soins pour enfants polyhandicapés (Cesep) de Pompaire rejoindre l'école du Tallud pour une expérimentation unique à l'échelle de l'académie.

PHOTO CO-ARLEN/REVO

de la municipalité. C'est un élan du cœur collectif », loue Adrienne Beck, la directrice adjointe des pôles enfance, habitat et vie sociale de l'Adapei 79.

Actuellement, 19 enfants âgés de 5 à 20 ans sont accueillis au Cesep situé dans les murs des Maisons de Canopée, seul établissement du département habilité à prendre en charge ces jeunes polyhandicapés depuis 2013. Après les vacances de Pâques, cinq d'entre eux âgés de 5 à 12 ans se rendront quatre jours par semaine à l'école, de 9 h à 16 h 15, ce qui inclut la restauration le midi et un service de transport spécifique. « La cantinière est à fond derrière nous. Elle est dans les starting-blocks et s'est déjà formée

pour texturer les repas des enfants. Il y a une émulation hyper-positve. »

« Le métier d'enseignant à réinventer »

A l'initiative de la Communauté de communes Parthenay-Gâtine, les travaux vont débiter en début d'année pour offrir des conditions d'accessibilité et d'apprentissage adaptées et sécurisées. « Le choix des couleurs, les sols, les sanitaires, tout doit être bien pensé et ajusté en conséquence. La plupart des enfants étant en fauteuil, nous sommes en train de voir quel mobilier existe pour leur permettre de se déplacer et de travailler dans une configuration optimale », relate Nicolas Benoit, le

chef de service du Cesep.

Pour nourrir son inspiration, l'équipe s'est rendue à l'école Jean-Zay de Limoges qui a ouvert une UEE similaire en septembre 2022. « Comme il y a tout à écrire, c'est important de voir les quelques exemples qui se trouvent autour de nous. C'était super enrichissant. » Un enseignant a également été recruté pour piloter cette expérience. « Aujourd'hui, il est en phase d'observation des enfants. Il se familiarise avec leurs handicaps qui sont extrêmement lourds, échange avec les professionnels du Cesep, réfléchit à sa manière d'enseigner, au matériel qu'il doit utiliser ou créer lui-même. C'est un sacré défi. Lui aussi doit réinventer sa façon de faire, de

communiquer, de créer du lien. »

Où comment tracer son propre chemin au rythme de ses futurs élèves. « On n'est pas sur une scolarité classique. Il n'y a pas de notion de programme. L'objectif, c'est de travailler sur la concentration, le traçage, la manipulation fine, l'autonomie, la confiance, l'interaction, l'autodétermination », égrène Adrienne Beck pour qui « l'immersion en milieu ordinaire » sera également bénéfique sur le plan de l'éveil, des émotions, des sens. « La stimulation sera permanente et plurielle. C'est un saut dans l'inconnu mais on sait déjà que ce sera un grand bond en avant. » Dans le champ des possibles.

Julien RENON

## « C'est une magnifique réponse »

ENTRETIEN

Inspecteur de l'Education nationale en charge de l'adaptation scolaire et de la scolarisation des élèves en situation de handicap, Eric Sanchez se réjouit de l'ouverture de la première Unité d'enseignement externalisée (UEE) pour des enfants polyhandicapés en Deux-Sèvres.

A quand remonte ce projet ?

Eric Sanchez. « C'est la traduction d'un engagement ministériel qui vise à la création d'au moins une UEE polyhandicap dans chaque académie. Pour celle de Poitiers, il y avait deux opportunités en Deux-Sèvres et en Charente-Maritime. Localement, il y a eu une volonté immédiate et très forte de candidater. Le Cesep et l'école du Tallud, qui avait déjà accueilli un enfant polyhandicapé en son sein, ont été particulièrement moteurs. Les premières réunions de travail datent de janvier 2022. Le cahier des charges a été présenté à l'ARS et validé en mars 2023. Cinq enfants, cela peut

paraître peu de l'extérieur mais ce dispositif inédit nécessite tellement d'accompagnement humain que c'est déjà beaucoup. C'est une magnifique réponse. »

Celle-ci semble s'appuyer sur une incroyable force de coopération, vous confirmez ?

« Oui, c'est tout à fait ça. C'est une rencontre entre de belles personnes qui ont toutes envie de surmonter les obstacles et les difficultés car elles savent que ce projet a énormément de sens. Que ce soit l'Adapei 79, l'équipe enseignante, l'instituteur spécialisé recruté, la communauté de communes, la municipalité, tous les acteurs sont énormément investis et pro-actifs. C'est ce qui explique qu'on en est là aujourd'hui. Et ce n'est que le début de l'histoire qui reposera aussi sur le mélange avec les autres élèves à l'avenir. C'est un cycle très vertueux qui s'enclenche. »

Envisagez-vous une déclinaison dans le département ?

« Sous cette forme-là non, car c'est un travail de longue haleine. C'est très lourd à porter. C'est bien de créer des dispositifs comme l'UEE mais c'est aussi essentiel de se rendre dans des lieux de scolarisation déjà existants où des enfants handicapés sont accueillis pour appuyer les équipes en place. On a ainsi une personne-ressource sur les troubles du spectre de l'autisme qui intervient dans les établissements. Depuis cette année, un poste a été créé pour accompagner les enseignantes face aux difficultés comportementales observées chez des enfants de 3 à 7 ans (maternelle au CP). Ce besoin a été identifié à partir de remontées de terrain. Rattachées à des Instituts médico-éducatifs (IME), seize Unités d'enseignement externalisées (UEE) ont aussi vu le jour depuis 2017. Elles permettent à des élèves handicapés de fréquenter des écoles et des collèges à raison de 12 heures par semaine. Les lignes bougent et c'est heureux car c'est par l'immersion et le brassage qu'on arrivera à changer le regard de la société. »



« C'est par l'immersion en milieu ordinaire et le brassage qu'on arrivera à changer le regard de la société. », estime Eric Sanchez, inspecteur de l'Education nationale en charge de l'adaptation scolaire et de la scolarisation des élèves en situation de handicap.

PHOTO AFD-VIS/CO

## A SAVOIR

### L'enseignant bien entouré

L'enseignant ne sera pas tout seul en classe avec les élèves. Deux personnels éducatifs l'accompagneront au quotidien. La semaine sera également rythmée par le passage des professionnels de santé à l'école (psychomotriciens, ergo-

thérapeutes, infirmiers). Par ailleurs, une Unité d'enseignement (UE) va voir le jour au sein du Cesep, à Pompaire. Elle permettra à l'instituteur d'avoir des créneaux dédiés auprès des autres enfants qui ne peuvent être intégrés à l'UEE.